



ABONNEMENTS

Un an: Six mois
 Suisse Fr. 6» — Fr. 3» —
 Union postale » 12» — » 6» —
 On s'abonne à tous les bureaux de poste

Paraissant le Jeudi et le Dimanche à la Chaux-de-Fonds

ANNONCES

Provenant de la Suisse 20 ct. la ligne
 » de l'étranger 25 » » »
 Minimum d'une annonce 50 cent.
 Les annonces se paient d'avance

Organe de la Société intercantonale des Industries du Jura, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats professionnels.

L'Exposition de Chicago

par Charles Houriet

Horloger-Technicien, à COUVET (Suisse)
 Délégué officiel à l'exposition de Chicago.

Horlogerie.

(Suite)

Je remarque encore dans les pièces 13 lignes ancre, celles des fabriques E. Francillon, Droz & Cie et Jeanneret frères de St-Imier, les dernières, remontoir en vue, spiral Breguet, puis dans la vitrine de Nardin des pièces avec son calibre, donc en qualité extra et pour clôturer une 14 lignes avec bulletin de 6 semaines de la fabrique Mathey-Doret, au Locle.

Parmi les dispositions spéciales de remontoir, je citerai ceux de P. L. Droz, successeur de Droz Jeannot aux Brenets. La roue en couronne est d'une pièce avec un axe pivoté, tournant dans la platine et la 3/4, pour éviter l'usure de trous très courts dessus, ils sont garnis de saphir sertis à châtions qui font un effet particulier.

Sauf quelques exceptions en montres égrenées, les échappements de ces différentes pièces sont à ancre, néanmoins il y en a plusieurs avec échappement détente en longues bascules, ceux que je viens de citer de P. L. Droz en belle qualité nickel, dont plusieurs ont des bulletins de 1^{re} classe et d'autres, en laiton doré, dans la vitrine de Gindrat Delachaux, successeur de Kocher, Hänni & Kunzli.

Ces mouvements à échappement bascule sont à demi platine avec 3 ponts droits parallèles.

Les pièces à remontoir à verre (lépines) ayant cet échappement doivent avoir les ponts tournés dans le même sens que ceux à remontoir savonnette, ce sont les remontoirs qui sont renversés.

Cette analogie entre les mouvements à verre ou à savonnette qui en facilite beaucoup la fabrication, devrait se faire pour toutes les pièces échappement à ancre aussi; il n'y aurait qu'un cas, où cela ne pourrait se faire, c'est si l'on voulait employer le même ressort de côté, des remontoirs demi vue, et pourtant les avantages qu'il y a à employer la même disposition de l'échappement et des ponts devrait l'emporter, aussi je vois avec plaisir que c'est le cas dans les calibres nouveaux que présente P. D. Nardin en qualité tout-à-fait soignée.

Le remontoir ressemble à ceux demi vue de

Patek et Jurgensen mais le ressort de côté est remplacé par un cliquet et un ressort indépendants. Les deux ponts de barillet et de couronne sont disposés symétriquement et sont seuls renversés.

Dans les calibres à 1/4 platine d'une pièce, ce pont n'a pas même besoin d'être symétrique pour s'employer dans le même sens pour l'un ou l'autre des remontoirs.

Recommandant cette disposition depuis longtemps, j'ai été enchanté, de la voir adoptée par un fabricant de nos pièces les plus soignées.

Beaucoup des différents mouvements dont je viens de parler, ont la raquette mécanisée et les mécanismes varient à l'infini.

A ceux 3/4 platine de L. Bachmann, les raquettes à l'équerre sont simplement très longues, les gravures des divisions étant reportées à leur extrémité sur la 3/4.

La fabrication des montres ordinaires n'est pas représentée, les montres simples sont déjà d'une qualité que fournissent, par exemple, les fabriques du Val de St-Imier, dont la réputation n'est plus à faire, la qualité fine, avec contre-pivots à l'échappement, est ce que l'on voit le plus; en outre beaucoup de mouvements sont chargés d'empierrements à châtions; c'est beau, j'en conviens, mais combien c'est plus difficile à faire que l'empierrement simple beaucoup plus précis.

Les Américains en mettent parce qu'ils y sont habitués et n'ont pas su ou voulu faire autrement; mais aussi dès que leurs mouvements qui sortent de la qualité bon marché en ont, leur prix en est relativement surélevé.

Les dimensions sont en général celles des boîtes américaines; 0, 6, 16 à 18 size.

Le 16 size correspond à notre 19 lignes environ, il était jusqu'ici, fabriqué surtout, par Elgin, mais Waltham en a construit un type qu'elle appelle aussi 16 size, quoiqu'il n'ait pas les mêmes dimensions, il est plus grand et elle l'a fait cependant plus bas, ce qui n'est pas dommage, il reste quand même encore dans les dimensions de nos 19 lignes de fabrication courante.

J'attire l'attention de nos fabricants sur la différence des mesures du nouveau type 16 size de Waltham; d'ailleurs nous reviendrons sur cette question de dimensions de mouvements à faire pour l'Amérique.

La tendance à faire des montres basses est très frappante, je signalerai entre autre le fait que les vitrines de Patek Philippe & Cie et

Redard & fils contiennent plusieurs montres simples et compliquées *extra plates*.

Beaucoup de mouvements et de montres simples, voire même de compliqués ont des réglages de précision et sont accompagnés de bulletins de Neuchâtel, Genève et Kew, pour que leur relevé ait une certaine importance, il faudrait faire une comparaison, non seulement entre les types fournis par notre section, mais avec ceux de l'étranger.

Il y a des bulletins dans la vitrine de Glas-hütte, mais malgré les prix élevés des mouvements américains dus à "l'adjusted to heat, cold position and isochronism" je n'ai pas vu et ne saurais où me procurer un bulletin de marche de leurs pièces.

Un premier essai fait avec leurs pièces de différentes qualités ne m'a pas convaincu.

Ce que j'ai été étonné de voir en fait de pièces préparées spécialement en vue d'un réglage de précision, ce sont les montres avec échappements à tourbillon. Après chaque exposition on les critique. La difficulté de l'exécution correspond-elle au résultat que l'on en attend, leur prix élevé en permet-il la vente, etc.? Je n'y reviendrai pas et remarquerai seulement qu'elles doivent trouver des amateurs, puisqu'il n'y en pas moins de six exposés cette fois-ci et cela dans les vitrines de Genève, de la Chaux-de-Fonds, du Locle, des Brenets et des Bois.

Les mouvements ont beaucoup d'analogie entre eux et paraissent provenir du même fournisseur, mais les échappements à détente ou à ancre varient, ainsi que les découpages plus ou moins élégants de la cage. La présence de ces pièces est pour moi une preuve de l'extension de la puissance de la main d'œuvre, car leur exécution doit être parfaite et, vu sa délicatesse, demande beaucoup de soin et d'habileté.

Les deux chronomètres de marine de P. D. Nardin qui flanquent notre pavillon n'ajoutent-ils pas aussi à la preuve que nous possédons les moyens de produire ce que nous voulons, car ces pièces sont faites entièrement au pays!

Espérons que l'exposant sera récompensé, de la persévérance avec laquelle il s'occupe de cet article, par la perspective d'un écoulement qui permette le développement de sa fabrication.

Dans toute l'exposition, il n'y avait en fait de chronomètres de marine, à côté de ceux-ci, que ceux de l'Etat et quelques exemplaires dans un pavillon anglais.

Je citerai cependant le fait que l'école d'horlogerie de Besançon en a à l'état de blancs et un fini (petit modèle) dans sa vitrine, dont je parlerai plus loin, mais ce dernier sous un nom (connu et donné en toutes lettres) de Genève.

(A suivre.)

Un jugement sur l'exposition du centenaire de l'horlogerie à Besançon.

Nous détachons les passages suivants d'articles publiés dans *l'Union horlogère*, journal qui paraît à Besançon :

L'exposition du centenaire de l'horlogerie à Besançon, ouverte depuis le 6 août, est à la veille de fermer ses portes; elle compte un certain nombre d'exposants et renferme des travaux artistiques très intéressants, des fournitures, des outils et de très belles montres; mais, malheureusement, elle n'a été visitée que par les Bisontins et quelques personnes venues au congrès et concours de musique qui ont eu lieu cette année dans notre ville.

Les uns estiment à 25,000 francs le produit des entrées, mais ces dires sont aléatoires; nous croyons que personne n'en sait rien encore et ne le saura peut-être jamais au juste.

Nul ne pouvait visiter l'exposition d'horlogerie sans payer 1 fr. d'entrée, et ce prix s'est maintenu jusqu'au 20 août; à partir de cette date, on a pu y entrer au prix de 50 centimes, fixé par le règlement.

On estime en général que cette exposition sera visitée par un peu plus d'un tiers de la population de Besançon, soit par vingt-cinq mille personnes et par mille de la banlieue, des communes voisines et du département et que le total des entrées peut varier de 15.000 à 18.000 fr.; le rapport du prix des places payées par les exposants a dû suffire au delà pour payer les gardiens et autres frais.

Si on avait fait cette exposition dans les salles du Musée où elle aurait été beaucoup mieux, il n'y aurait pas eu autant de frais; il n'aurait pas fallu autant de gardiens, et les exposants n'auraient pas eu besoin d'assurer leurs marchandises, ce qui leur aurait fait des économies; puis on aurait pu répartir environ 15.000 fr., produit des entrées, entre les ouvriers exposants et récompenser les collaborateurs, cela aurait mieux valu que de donner ces 15.000 fr. à des entrepreneurs étrangers à la ville, lesquels emporteront, dit-on plus de 30.000 fr. nets réalisés dans les deux expositions (horlogère et industrielle).

En somme la ville n'y a rien gagné, au contraire, car les étrangers que l'exposition a attirés ici n'ont pas laissé 15.000 fr. et ils ont bien consommé quelque chose, ce n'est qu'une petite perte il est vrai. Mais si nous envisageons l'avenir, c'est autre chose, la perte est considérable, car cette exposition n'est pas

seulement un four, comme le disent beaucoup de Bisontins, mais bien un coup terrible porté à notre principale industrie. Nous n'hésitons pas à émettre notre opinion sur cette question, à faire imprimer notre conviction, à signaler les fautes commises. C'est un devoir que nous remplissons, car signaler le mal c'est le prévenir et le prévenir c'est l'éviter; les écrits restent d'ailleurs et l'avenir prouvera qui, de *l'Union horlogère* ou du *Syndicat* avait raison.

Dans deux ou trois ans, nos fabricants établis en sauront quelque chose; ils s'apercevront, mais trop tard, que les hommes composant le syndicat de la fabrique d'horlogerie n'ont pas su défendre les intérêts de l'horlogerie à Besançon.

L'Argentine et le Brésil

Le *Monde économique* publie l'article d'actualité suivant:

Le *Statist* de Londres se plaint que les grands journaux d'Europe ne soient pas mieux informés de la situation véritable de pays comme l'Argentine et le Brésil, où l'Europe a un intérêt direct si considérable. Dans ces deux pays éclatent, sur divers points, des révolutions, sans que l'on ait aucune information préalable d'un état d'affaires pouvant conduire à de pareils événements. Et pourtant, la situation politique offre la plus grande importance pour tous ceux qui ont des capitaux placés dans ces pays ou qui ont acheté leurs titres. Comme nous l'avons souvent remarqué, les ressources naturelles de ces pays ne sont pas en question; il est hors de doute qu'elles sont considérables. Tout dépend de la politique.

Nous connaissons les richesses merveilleuses du Brésil; des contrées aussi vastes que des empires européens, et infiniment plus favorisées par la nature, sont à peine défrichées. D'autres régions, surtout les trois États brésiliens situés vers le sud, offrent le climat tempéré si favorable à la civilisation européenne et sont si appréciés par les colons diligents d'Allemagne qu'on les recommande comme étant les plus favorables pour recevoir la grande immigration de l'Empire allemand. Sous plusieurs rapports, surtout pour le café, le Brésil est actuellement au premier rang. Quant à l'Argentine, le rapport d'un consul anglais, qui vient de paraître, constate ses immenses progrès.

Malgré la crise, la production de froment par exemple, s'est élevée, en 1893, d'un déficit annuel de 177.000 tonnes, pour les années 1877-88, à une production de 1.750.000 tonnes, dont plus de 1 million sont disponibles pour l'exportation, rendant un profit considérable même aux bas prix actuels. La culture de la vigne rend un profit ordinaire de 30% et se

prêterait à un développement encore beaucoup plus considérable si l'on avait plus de capitaux. Le pays possède un aréal cultivable de 240 millions d'acres, tandis que 12 1/2 millions seulement sont actuellement en culture. L'agio de l'or contre le papier, qui s'élevait en 1891 à un cours de 320%, a fourni un profit passager aux grands propriétaires et à d'autres exportateurs qui ont vendu au cours de l'or, en même temps qu'ils continuaient encore à payer les salaires de leurs ouvriers et d'autres dépenses en papier déprécié.

Dans les deux pays, cependant, il paraît impossible d'arriver à une politique stable. Le Congrès argentin a siégé pendant trois mois et demi sans rien achever de la réforme financière et monétaire. Les radicaux réformateurs ont une majorité dans le Sénat, mais aucun parti n'a le pouvoir dans les chambres; de là, l'impossibilité d'aboutir à des résultats et la continuation des révolutions. Au Brésil, des dictatures et des révolutions se succèdent depuis la déposition de l'empereur Dom Pedro, sans que les monarchistes aient, de leur côté, assez de force pour établir un nouveau pouvoir.

L'Europe ne désire rien de mieux que de voir se rétablir le crédit de ces pays; mais du moins, faudrait-il qu'eux-mêmes consentissent à faire le possible dans ce but.

Certificats d'origine pour la Russie

On écrit au *Journal de Genève* :

« Laissez-moi vous donner quelques explications au sujet du « malentendu » dont parle votre numéro du 10 septembre, concernant les certificats d'origine pour la Russie. Je me suis rendu à un bureau de douane russe pour avoir des explications. Il m'a été répondu qu'aucun des envois de Suisse n'était accompagné des certificats nécessaires, ce qui était inexact. Il résulte des recherches qui ont été faites que l'employé de poste chargé de remettre les envois à la douane a omis d'y déposer les certificats, parce que, ne sachant que le russe, il n'a pu lire ces documents et a cru qu'ils n'étaient pas nécessaires à la douane. Il m'a été déclaré que, par ce fait, plus de 400 envois de votre pays ont été taxés au tarif maximum. Comme chaque réclamation à la douane doit être écrite sur papier timbré de rouble 1,60, plus 15 kp. sur le certificat d'origine qui doit accompagner la réclamation, cela va rapporter au Trésor russe la jolie somme de plus de 700 roubles que devront supporter les expéditeurs innocents, car la poste et la douane russes ont le droit de se tromper sans préjudice pour elles. »

Nouvelles diverses

Russie. — On nous prie de rappeler à toutes les personnes se rendant en Russie qu'à leur retour elles doivent avoir soin de se procurer auprès du gouverneur de l'endroit qu'elles ont habité un passeport de sortie. Faute de quoi, elles ne pourront pas passer la frontière et devront retourner au lieu de départ, car la police des gares-frontière ne délivre pas de passeports de sortie.

Horlogerie et bijouterie suisse au Japon

En 1892, il a été importé au Japon 89,318 montres d'une valeur totale de 485.580, livres sterling, se répartissant comme suit quant aux pays d'origine :

Suisse	80,447 pièces d'une valeur de l. s. 431,918
France	5,571 idem » 24,889
États-Unis d'Amérique	2,816 » » 27,115
Autres pays	304 » » 1,668
	<hr/> 89,318 idem l. s. 485,590
Port de Yokohama	82,750 pièces
» » Kobe	6,452 » (les 9/10 sont des produits suisses)
» » Nagasaki	26 pièces
	<hr/> 89,318 pièces

Dans le seul port de Yokohama sont arrivées :

Montres or env.	1.800 pièces
» argent	61.000 »
» doublé	1.300 »
» métal	18.650 »
	<hr/> 82.750 pièces.

Ce chiffre est de beaucoup trop élevé pour les besoins actuels du pays. Ces arrivages excessifs ont pour conséquence de former de gros stocks autrefois inconnus; ces stocks, lorsqu'il s'agira de les écouler quelque peu, provoqueront un système de crédit fâcheux pour le commerce, qui n'existait pas précédemment.

On doit cependant ajouter que l'excédent de l'importation des montres suisses au Japon n'est pas fait de maisons suisses d'ici, mais bien principalement de deux maisons israéliites étrangères.

Le commerce de l'horlogerie serait décidément plus lucratif pour tous les intéressés, si les fabricants pouvaient se résoudre à restreindre leurs expéditions et à apporter plus de soin aux produits livrés; car, ainsi que la remarque en a déjà été faite l'année dernière, on se plaint constamment de la qualité médiocre de certaines montres suisses, ce qui porte un grand préjudice à la réputation de notre fabrique.

Lorsque le Japonais achète une montre, il demande toujours, sans crainte d'être trompé, un article suisse, qui lui offre toute garantie au point de vue du réglage et du mouvement. Mais que ce prestige d'une seule bonne fabrication tombe et que cette confiance aveugle vienne à être ébranlée par de fâcheuses expériences, il deviendra alors indifférent à l'acheteur d'acquiescer une montre suisse ou d'un autre pays. Il ne tient par conséquent qu'à nos maisons suisse de s'assurer le marché comme elles l'ont fait jusqu'à présent. Pour le moment elles ont encore le courant le plus favorable, mais gare si elles se laissent sapplanter.

Avec la grande baisse sur le cours de l'argent qui existe actuellement, on ne peut guère compter sur une année favorable. Au contraire les affaires reculeront sûrement dans une certaine mesure, vu que les Japonais ne veulent accepter les augmentations de prix auxquelles les importateurs sont contraints; le commerce, à l'heure qu'il est, se ressent déjà de ces circonstances.

Jusqu'à ce que la circulation s'éclaircisse de nouveau, on ne peut, pour le moment, que recommander aux exportateurs la plus grande prudence.

L'adoption du costume européen par les Japonais avait eu pour conséquence, en son temps, une importation assez sensible de bijoux.

Mais aujourd'hui les Japonais fabriquent eux-mêmes ces objets, avec beaucoup de goût, principalement les bagues et les chaînes de montres.

Les demandes en boîtes à musique qui, autrefois, étaient assez importantes, sont devenues de plus en plus insignifiantes, et ont aujourd'hui complètement cessé.

(Extrait traduit du rapport du vice-consul suisse à Yokohama.)

Les Banques des Etats-Unis.

Le dernier rapport du contrôleur monétaire, du 30 septembre 1892, donne la statistique suivante, relative aux banques et à leurs obligations :

Nombres de banques	Obligations émises
Banques nationales ou d'émission	3.773 3.500 mill. dollars
Banques sous les lois des Etats particuliers	3.191 1.040
Banques d'épargne	1.059 1.960
Banques privées	1.161 146
Compagnie de confiance et d'emprunts (Trust and Loan Companies)	168 600
Total	8.352 7.262 mill. dollars ou plus de 36 milliards de francs.

Le nombre actuel des quatre dernières classes est, en réalité, plus considérable que celui rapporté officiellement. Cela fait une banque pour 7.700 personnes, tandis que l'Ecosse a seulement 10 banques, soit une pour 400.000 personnes.

Cote de l'argent

du 22 Septembre 1893

Argent fin en grenailles . . fr. 129» — le kilo

Un horloger

capable et expérimenté, connaissant les échappements ancre et cylindre à fond, la retouche des réglages et la terminaison des montres, ayant travaillé pendant 9 ans dans une des premières et des plus anciennes maisons du pays, désire entrer dans un comptoir sérieux de Bienne ou Chaux-de-Fonds. 2277-3

Certificats de capacité et moralité à disposition. S'adresser au bureau du journal.



Oxidage

de Boîtes acier

50 Ouvrage soigné 2124

Jean FINGER

LONGEAU près Bienne

BREVETS, MARQUES, DESSINS, MODÈLES
Ed. v. Waldkirch Berne
* CONTENTIEUX INDUSTRIEL *

MATILE-MATHEY
CHEMISIER

— BIENNE —

Fabrication de pochettes pour montres. 2080

AVIS ET RECOMMANDATION

Les soussignés ont l'honneur d'annoncer à MM. les fabricants d'horlogerie et au public en général, qu'ils ont établi, à **St-Imier**, sur la Suze, dans l'usine F. SCHLATTER, une 2241-16

FABRIQUE POUR BOITES DE MONTRES ET OUTILS D'HORLOGERIE et se recommandent pour la fabrication de boîtes métal et acier en tous genres et grandeurs, ainsi que pour la construction d'outils d'horlogerie spécialement d'étampes, pour ébauches et boîtes. — Réparations.

Nous espérons, par des prix raisonnables, ainsi qu'un travail prompt et consciencieux, mériter la confiance que nous sollicitons.

LUSCHER & ORTLIEB,

Monteur de Boîtes et Mécanicien.

(H. 4598 J)

Fabrique de Verres de Montres en tous genres

J. BASTARD & REDARD
GENÈVE 2260-2

Demi-boules cristal extra-blanc

11 et 12 lignes à fr. 6 la douzaine.

Je porte à la connaissance de ma clientèle, qu'Emile Haslebacher n'est plus dans ma maison.

(H. 5113 J.)

G. Spillmann, doreur,
St-Imier.

2273-2

FABRICATION DE GALONNÉ, PENDANTS & ANNEAUX
USINE HYDRAULIQUE, Ed. Racine & Fils

— Bienne et St-Imier —

Galonné, rouge, rose et jaune. Couronnes or, galonné, plaqué or acier, argent et métal, en toutes formes. Couronnes à poussette indépendante, à carré américain et à tiges acier en toutes formes. Couronnes à boussoles. — Anneaux et pendants tous titres et formes. 2270-4

Pendants ronds, galonné et argent, sans soudure. — Pendants, anneaux et couronnes acier et métal blanc. — Canons olives.

BUREAU INTERNATIONAL DE BREVETS D'INVENTION
GENÈVE SUISSE
E. JMER-SCHNEIDER
Ancien élève de l'école polyt. fédérale, Délégué de la Confédération Suisse aux congrès de Paris de 1875 & 1880 pour la protection de la propriété industrielle. Maison fondée en 1877.

Remontoirs arg. galonné 16, 17 et 18 lig.

On demande à acheter 100 cartons remontoirs, arg. galonné, 16, 17 et 18 lig., bonne qualité, contrôle allemand, au prix de fr. 54 et meilleur marché. Paiement comptant. — Adresser les offres sous chiffre **M. J. 1711** au bureau du journal. 2276 1

GRAVEURS
Martin, Rössler & Lau
ANCIENNE MAISON E. DURUSSEL
BERNE
FRAPPE DE BOÎTES DE MONTRES
POINÇONS EN TOUS GENRES
Marques de Fabrique
ENREGISTREMENT AU BUREAU FEDERAL
MEDAILLES INSIGNES JETONS

CLICHÉS

sur bois, sur zinc et en galvano, pour catalogues industriels, annonces de journaux et reproductions en tous genres.

Aug. Martin & C^{ie}, à Ardon,
2264-22 (Valais)

Fabrique de pendants, couronnes et anneaux
POUSSETTES INDÉPENDANTES (en tous genres)
 Or, Plaqué or, Galonné, Argent, Acier et Métal 1962

Jules BOURQUIN
MADRETSCH (Suisse)

Assortiments cylindriques et ovales soignés
 Spécialité pour grandes pièces jusqu'à 36 lignes canons olives
TÉLÉPHONE

FABRIQUE MÉCANIQUE
 DE
BOITES ACIER EN TOUS GENRES
AUGUSTE GUERBER
TRAVERS 2226-2

👉 Livraison prompte et soignée 👈
Oxidage garanti.

CHARLES HOURIET
 horloger-technicien
à COUVET
 de retour d'Amérique et après avoir visité l'exposition et quelques fabriques d'horlogerie, s'occupera comme précédemment de toutes les questions se rapportant aux perfectionnements de la fabrication, il se tient à disposition pour renseignements, conseils, etc. 1898-X

Il rappelle qu'il se charge de toute étude de calibres nouveaux pour pièces simples et compliquées et en exécute les préparatifs de fabrication avec des moyens très exacts.

Seules médailles d'argent. Exposition universelle, Paris 1878. — Paris 1889
 Médaille Chaux-de-Fonds 1881. — Diplôme Zurich 1883. 2229-45
Fabrique d'Aiguilles de Montres en tous genres
 Maison fondée en 1812 **WAGNON FRÈRES** Maison fondée en 1812
GENÈVE
 Succursales et Dépôts:
 Chaux-de-Fonds, 5, rue Daniel JeanRichard, 5
 Locle, 352, rue Bournot, 352
 Spécialité d'aiguilles Louis XV, ciselées or, acier, en composition dorée. Breguet et poires de toutes formes. Grandes et petites secondes, Chronographes, quantités, compteurs, etc.

VENTE PUBLIQUE
d'une Fabrique d'Horlogerie

Mardi, 17 octobre 1893, dès les 10 heures du matin, au restaurant des Allées, à Porrentruy, il sera exposé en vente volontaire aux enchères publiques sous de très favorables conditions : (H. 5142 J.)

Une fabrique d'horlogerie
 avec outillage et matériel complets, située à Porrentruy, Allée des Soupirs, de construction récente et pouvant contenir environ 200 ouvriers. Outillée avec le perfectionnement le plus moderne, elle est montée pour y fabriquer depuis l'ébauche à la montre terminée. 2272-2
 Au besoin elle pourrait servir à l'exploitation de n'importe quelle industrie.
 Pour visiter l'établissement et pour les renseignements, s'adresser aux propriétaires à Porrentruy ou à M. Husson père, notaire au même lieu.

Société suisse pour la construction
 de locomotives et de machines à Winterthour
Moteurs à gaz et à pétrole
 Construction simple et solide. Marche sûre et économique. Emploi de **pétrole ordinaire**. Sécurité absolue. Entretien facile. Emplacement minime. 1964
Installations électriques. Machines à vapeur fixes et demi-fixes. — CHAUDIÈRES.
 On peut voir un **moteur à pétrole** chez MM^{rs} **H. Frêne & Carraux** à **Reconvillier**, qui donneront tous les renseignements désirés.



Technicum de Bienne. — ÉCOLE D'HORLOGERIE
 Apprentissage complet : 3 ans.
 Cours spéciaux tels qu'échappements, repassages, etc. — 18 mois.
Enseignement dans les deux langues.
 Bureau cantonal d'observation des montres.
 S'adresser au Directeur.
 1966-6 **LA COMMISSION.**

Fabrique mécanique de boîtes acier
 en tous genres
ROBERT GYGAX
ST-IMIER
 Spécialité de boîtes fantaisie, carrure invisible, système breveté, pour lesquelles il peut être fait tous sujets d'après dessins.
 -52 **TÉLÉPHONE** 2104

GRAND CHOIX
 DE
Chronographes
et Rattrapantes
 avec ou sans Compteur de minutes.
 En boîtes or, argent, métal, acier et plaqué.
Fonctions irréprochables. Prix avantageux.
Schwob frères, Chaux-de-Fonds. 2213-43